

†.ΧΗΛΞ† | ΗΕΥΟΞΘ  
†.ΘΛ.ΠΞ† ΘΞΛΞ ΕΞΚΚΛ ΘΙ ΗΘΛΗΗ.Θ  
†.ΥΞΠ.† | †ΘΚΗ. Λ †Ε.ΘΘ.ΗΞΗ †ΞΙΗΧ.†Ξ†  
Θ.ΞΘ - Η.Θ

Royaume du Maroc  
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Saïs -Fès



المملكة المغربية  
جامعة سيدي محمد بن عبد الله  
كلية الآداب والعلوم الإنسانية سايس – فاس

Centre d'Etudes Doctorales : Langues, Patrimoine et Aménagement du Territoire

Formation doctorale : Langues, Littératures et Communication

Axe : Etudes Françaises

Laboratoire de Recherches : Langues, Représentations et Esthétiques

## Résumé de la thèse

**Représentations identitaires et poétique de l'altérité dans  
*La statue de sel* d'Albert MEMMI, *Sous l'orage* de Seydou  
BADIAN et *Le déterreur* de Mohammed KHAIR-EDDINE**

Préparée par :  
Samia EL-HASSOUNI  
CNE : 2927826818

Sous la direction de:  
Pr. Abdelmounim EL AZOUZI

Année universitaire  
2020 – 2021

Notre travail consiste à penser l'identité dans son rapport à l'altérité à travers un schéma protéiforme qui ne se prête pas aisément à l'analyse étant donné la complexité du réseau relationnel entre ces deux notions. Pour ce faire, notre étude a porté sur trois romans de trois écrivains différents en adoptant une approche comparative. Ainsi notre travail est intitulé : « Représentations identitaires et poétique de l'altérité dans *La statue de sel* d'Albert Memmi, *Sous l'orage* de Seydou Badian et *Le déterreur* de Mohammed Khaïr-Eddine »

Ces trois espaces diégétiques, objet de notre étude, nous ont permis d'effectuer une traversée enrichissante ouvrant largement les portes de l'exploration et de l'analyse à travers une étude comparée qui se révèle nécessaire afin d'avoir un croisement des regards qui permet de mettre en avant les aspects à la fois semblables et dissemblables attestés dans ces romans dont voici un aperçu :

Dans *Le déterreur*, roman publié en 1973 l'écriture adoptée par l'écrivain marocain Mohammed Khaïr-Eddine ne peut se lire sans le jeu de la subversion qui se manifeste à travers la dialectique entre l'ordre et le désordre, la sismicité et la linéarité, le continu et l'inachevé... Le tout révèle le déchirement du « moi » évoqué par le narrateur- personnage avec un discours qui conjugue à loisir délire et raison et à travers lequel il interroge son identité individuelle et son rapport aux autres.

Dans ce roman, le personnage se dédouble et se démultiplie au sein d'une structure narrative en plein chaos. L'identité du narrateur se confond avec d'autres formes d'altérité à tel point que le « moi » devient le réceptacle d'une myriade d'identités.

Le roman de Khair-Eddine présente des figures de l'altérité qui s'enchevêtrent et prennent des formes multiples : le père passe pour une altérité hostile. Il est l'incarnation d'une autorité abusive. Le portrait du colonisateur se dessine quant à lui sous les traits obscurs de l'oppression, de l'aliénation et de la violence. Le fqih incarne un autre maillon de la chaîne répressive en étant un représentant du pouvoir religieux qui est très critiqué dans *Le déterreur*. D'autres exemples ont été repérés dans ce roman qui offre une panoplie de situations où les manifestations de l'altérité sont véhiculées à travers un discours subversif et une écriture qui se tient au-dessus des normes classiques.

Pour ce qui est de *La statue de sel*, roman largement autobiographique publié en 1953, le personnage principal Alexandre Mordekhaï Benillouche vit un profond déchirement identitaire. La forme ternaire de son nom recèle d'emblée la complexité de son identité.

C'est en tant que juif dans un monde antisémite, un colonisé sous le joug colonial, un africain de culture occidentale, que ce personnage évolue trainant une identité déchiquetée qui s'avère réfractaire à toute harmonie. C'est un personnage perdu dans l'hétérogénéité de son identité. Il s'agit d'un être en déperdition qui vit un malaise à la fois endogène et exogène, il n'arrive à vivre en symbiose ni avec les autres ni avec soi-même.

Par ailleurs, ce roman rapproche le lecteur du regard hostile d'autrui qui est porteur d'une lourde charge significative surtout quand il est véhiculé à travers le prisme du racisme, de l'antisémitisme et de l'exclusion ce qui pulvérise tout espoir en une réconciliation avec les autres.

La quête de l'identité et le rapport conflictuel à l'altérité sont au cœur de *La statue de sel* qui se situe dans un contexte de pluralisme culturel, religieux et linguistique.

Le troisième roman, intitulé *Sous l'orage* nous invite quant à lui sous le ciel négro-africain pour découvrir les spécificités d'une autre aire géographique à savoir l'Afrique subsaharienne. Ce roman de contestation publié en 1963 est écrit par Seydou Badian, écrivain malien qui fait partie de ceux qui ont doté l'Afrique d'une voix. Il s'agit dans cette entreprise romanesque de la mise en texte d'un discours de dénonciation qui met au pilori les affres du colonialisme en levant le voile sur la condition déplorable du colonisé qui souffre sous l'étau de l'oppression coloniale et qui se trouve exploité à outrance.

Dans ce roman, l'intérêt accordé à la problématique de l'identité et de l'altérité est d'une grande ampleur. Ce sujet constitue la pierre angulaire de la structure thématique de cette histoire, il est mis en avant à travers deux formes de tensions : l'une est interne, elle concerne le conflit intergénérationnel entre les jeunes qui se penchent vers les temps nouveaux faisant fi de leur culture d'origine et les vieux qui s'attachent fermement au legs ancestral et réfutent à cor et à cri les apports de l'occident. L'autre forme de tension est celle qui oppose le colonisé au colonisateur. Il s'agit dans *Sous l'orage* de remettre en question le Blanc, représentant d'une altérité menaçante et oppressive dont l'objectif est d'assujettir l'homme noir, de l'aliéner et de saper les fondements de son identité.

Dans *La statue de sel*, *Le déterreur* et *Sous l'orage* la question de l'identité et de l'altérité fonctionne en un motif central. C'est une composante constitutive de la structure thématique de ces romans. Par ailleurs, notre travail unit les voix de trois écrivains : Albert Memmi, Mohammed Khaïr- Eddine, et Seydou Badian, ces derniers respectivement interrogent une identité pétrifiée, un être en errance et des dangers qui menacent la culture africaine.

Ces hommes de lettres ont trempé leur plume prolifique et ingénieuse dans l'encre vive de la lutte et de l'engagement, ils ont inscrit leur nom en lettres d'or au panthéon de la littérature francophone et ont relevé un ensemble de questionnements sur les représentations de l'identité et les manifestations de l'altérité. Certes, chacun d'entre eux procède différemment en abordant cette thématique mais ils partagent une écriture engagée et sensible à la réalité de l'époque, une écriture qui répond parfaitement aux exigences d'une conjoncture particulière.

Notre travail s'étale sur trois grandes parties :

-Partie 1 : « Identité et altérité »

-Partie 2 : « Conflits et crise identitaires »

-Partie 3 : « Recherche de compromis et d'équilibre »

Cette forme ternaire s'avère nécessaire suivant la logique d'un ordre progressif qui s'élabore comme suit :

La première partie de notre thèse se propose tout d'abord de définir les concepts clés de notre sujet et de présenter les romans étudiés. L'intérêt est accordé à la mise en place d'un cadre théorique qui délimite notre champ d'investigation ainsi qu'à la présentation de l'espace diégétique qui a été compulsé à la lumière de notre thématique principale. L'accent est mis, entre autres, sur les enjeux de l'identité, l'identité individuelle et collective, le rapport à la mémoire, les formes de mise en altérité et la dialectique entre le « moi » et l'autre.

D'un autre côté, nous avons étudié les représentations du colonisateur en tant que figure de l'altérité commune aux trois romans et nous avons projeté la lumière sur le conflit intergénérationnel qui représente une forme de tensions

entre le « moi » et les autres. Notre réflexion au niveau de cette partie s'achève sur l'étude de l'inscription de l'identité dans le temps/ espace où il a été question de relever les défis de l'espace et les impératifs du temps, de voir la symbolique du micro-espace et de dévoiler le problème de la dualité spatiale

La deuxième partie de notre travail se propose dans un premier temps de penser le racisme colonial, l'antisémitisme et l'aliénation. Il est question de lever le voile sur les exactions du système colonial et de montrer sa visée aliénatrice et hégémonique au service de laquelle il mobilise d'un côté l'école française implantée dans les territoires conquis et d'un autre, l'administration coloniale avec ses différents agents. La première est la matrice des idées aliénatrices alors que la deuxième est la cheville ouvrière du système colonial. Les deux accompagnent et confortent la Métropole dans sa visée dominatrice enrobée sous le fallacieux étendard d'une mission dite « civilisatrice ».

Par ailleurs, nous nous proposons de scruter de près le réquisitoire contre des idées et des pratiques d'ordre raciste diffusées par le colonisateur et nous nous sommes attardés sur les attitudes hostiles à l'encontre des juifs que dénonce Albert Memmi dans *La statue de sel*.

Dans un deuxième temps nous avons porté un intérêt particulier à la structure formelle des romans étudiés. En effet, Khaïr- Eddine dynamite la forme classique du roman, son écriture met à mort les canons préétablis et épouse à la fois l'innovation et la subversion alors qu'Albert Memmi opte pour la forme classique du roman en adoptant une écriture rigoureuse. Dans *La statue de sel* l'agencement des chapitres suit un ordre chronologique qui correspond à l'évolution de ce personnage dans le temps et l'espace diégétiques.

Nous avons essayé d'interroger le choix d'une pratique scripturale qui prône la rigueur et l'ordre pour raconter une vie en plein désordre. Pour *Sous l'orage*, l'intérêt a été porté sur la mise en texte de l'héritage oral puisé du fin fond de la culture africaine subsaharienne en mettant l'accent sur les proverbes et les chants.

Le dernier point qui a été analysé concerne le discours dénonciateur incarné par une révolte protéiforme que développent différemment chacun des trois romanciers. Ces derniers mènent de front un combat sur plusieurs plans : social, politique, religieux et culturel. Pour ce faire, ils mobilisent leur plume pour dire leur malaise et celui des autres.

La troisième partie « Recherche de compromis et d'équilibre » se veut un dépassement de la crise, une ouverture sur d'autres perspectives de résolution des conflits. Dans cette partie, il s'agit d'étudier en premier lieu l'aboutissement de la démarche introspective et rétrospective adoptée par les deux protagonistes de *La statue de sel* et du *Déterreur*. Dans ces deux espaces diégétiques, la narration est dirigée par un « je » qui raconte sa vie ce qui n'est pas le cas dans *Sous l'orage*. Cela nous a menés à étudier la dimension autobiographique dans ces deux romans en passant par la symbolique du miroir en tant que métaphore du regard porté sur soi.

En deuxième lieu, nous avons étudié le passage du particulier vers l'universel. En effet, les trois écrivains se préoccupent de la réception du contenu de leurs textes en rattachant l'expérience d'un individu ou d'une communauté limitée à un groupe qui est plus large. Certes, ces hommes de lettres articulent différemment ce point mais ce qui est certain c'est qu'ils font de leur texte le lieu à partir duquel ils énoncent leur vision du monde en interpellant l'homme du monde.

A travers ces trois grandes articulations de notre travail nous avons examiné la dynamique interne de ces romans pour scruter de près leur fonctionnement en rapport avec notre problématique. Cela nous a permis de déceler l'implicite et d'interroger l'explicite à travers une analyse des strates textuelles, de la thématique, de la forme ... Le tout se prête à une approche

comparative puisque chaque écrivain a un ensemble d'enjeux et de visées placés en ligne de mire.

La lecture effectuée à travers ce voyage entre trois espaces romanesques différents nous conduit à affirmer la richesse d'un tel périple littéraire. L'adoption d'une approche comparative nous a permis de mettre en relation trois récits appartenant chacun à une sphère culturelle différente et s'inscrivant dans des conjonctures socio-historiques particulières.

Au long de nos investigations, nous avons mis en relief l'importance que revêt l'identité comme composante essentielle qui définit la place de l'individu ou du groupe par rapport à une altérité protéiforme. Nous avons projeté la lumière sur les zones obscures des troubles identitaires que les romans compulsés nous dévoilent à travers des personnages en quête de leur identité.

Ces personnages engagent différemment des processus de construction/déconstruction afin de battre en brèche les entraves qui obstruent le chemin de l'équilibre. Mordekhaï qui est « *un écrivain en devenir* » trouve refuge temporaire dans l'écriture qui s'approprie à ses yeux un pouvoir réparateur et réconfortant alors que le déterreur trublion endosse l'habit du poète « *suicidé de la société* » pour réinventer un discours subversif qui met à mort les canons préétablis et engage une parole qui refuse d'être sous le diktat des normes.

Pour ce qui est de *Sous l'orage*, c'est le discours du fou « Kerfa » qui est porteur de résolution. Le fou, symbole d'une altérité exclue et marginalisée est largement réhabilité sous la plume de Seydou Badian.

Rappelons que ce qui réunit ces auteurs c'est la capacité à transmuier les mots en cris et de dire haut et fort leur malaise et celui de leur communauté. C'est ainsi que le mot prend chair et devient une arme de lutte ou au moins un moyen de remise en question.



Il convient de souligner qu'au cours de l'exploration des strates textuelles propres à chaque roman, le lecteur est invité à participer au jeu, à devenir même un actant. En étant sensible au texte, le lecteur se voit en mesure de déchiffrer l'essentiel du superficiel, le dit du non dit. C'est pourquoi Khaïr- Eddine réfute le « *lecteur malintentionné* » et Memmi exige « *un auditoire intelligent* » alors que Badian s'adresse en particulier aux lecteurs africains en mobilisant un discours à la fois sage et ardent.

Nous avons constaté que *Le déterreur* est un roman qui ne se prête pas aisément à l'analyse étant donné que Khaïr- Eddine opte pour une écriture sismique qui se déploie en fragments hétérogènes agencés sous forme d'un « puzzle » ce qui est en opposition totale avec l'ordre linéaire de *La statue de sel* où Albert Memmi privilégie la forme classique du roman. Dans ces deux espaces diégétiques, la dimension autobiographique est fortement présente. C'est ainsi que la narration est assurée par un « je » qui permet au narrateur d'effectuer une démarche introspective et rétrospective.

Par ailleurs, là où l'identité du déterreur se conçoit dans la précarité, l'exclusion et l'exil traduits dans le texte par l'esthétique de l'errance et du dédoublement, celle du personnage memmien s'enlise quant à elle dans la complexité de ses appartenances qui nourrissent l'impossibilité de se libérer de son déchirement essentiel.

Pour *Sous l'orage*, Seydou Badian semble prôner un ton modéré et sage vis-à-vis des tumultes et des orages que connaît l'Afrique. Ainsi, nous remarquons à travers son écriture mesurée l'éclosion d'un appel à l'équilibre et à la modération. La voix de Badian est porteuse d'un message de paix et de conciliation qui apparaît clairement à travers le tressage fin des différents thèmes abordés. L'écrivain élabore son roman à travers un discours qui allie

sagesse et rigueur pour mettre en texte la crise identitaire en Afrique subsaharienne

Finally, it is to be noted that our theme can be approached differently, it remains open to different readings. Moreover, the question of identity and alterity will remain relevant since these two components are inherent to the human being. They accompany it in permanence throughout its evolution in time and space. In fact, between identity and alterity, the bridges will always be extended since the two concepts are inseparable and that is why the « me » is only fulfilled in relation with others.